

János Sáringer

## *Légendes et réalité*

### *Histoire du Ministère des Affaires étrangères de Hongrie entre 1945–1950*

Jusqu' aujourd'hui l'histoire hongroise a des dettes concernant la reconstruction de l'histoire du Ministère des Affaires étrangères (MAE) et de ces agents diplomatiques entre 1945–1950. Les historiographes et les anciens diplomates ont décrit les activités des agents diplomatiques de cette période et certaines questions relatives aux affaires étrangères ou à l'exercice de leurs métiers. En plus, il y a des légendes sur le déplacement du Ministère de Debrecen à Budapest, sur la Place Szabadság, sur le Quai Mónus Illés, sur la Place Bem, sur les personnes justifiées, sur la Liste-B ou sur la structure et le fonctionnement de l'administration, plus exactement sur la formation des fonctionnaires.<sup>1</sup>

Maintenant j'essaie de donner une vue générale dans les chapitres du livre de documentation et des flashs d'information sur l'histoire des affaires étrangères de la Hongrie entre 1945–1950.

En 1944, l'Armée Rouge a occupé la partie Est de la Hongrie et elle est entrée en scène comme force conquérante. A savoir, à la fin de 1944, certain territoire a été possédé au centre de la Hongrie ainsi que la partie occidentale, la Transdanubie, par les Allemands et leurs alliés, les nazis hongrois, alors que les commandants soviétiques ont possédé et dirigé l'Est du Pays. Au début de décembre 1944 a été établi le Front National pour l'Indépendance hongroise à Szeged par les leaders des partis nationaux qui ont fait confiance à une future Hongrie démocratique. Pour l'été 1945, c'est le Parti des Petits Propriétaires qui est devenu une force dominante, étant donné que le nombre de leurs députés a augmenté de 56 à 127.

En décembre 1944, le Gouvernement Provisoire National a été constitué et c'est János Gyöngyösi<sup>2</sup>, membre du Parti des Petits Propriétaires, qui a été nommé ministre des Affaires étrangères. En janvier 1945, le gouvernement hongrois a signé la convention d'armistice et ainsi la Hongrie et la réalisation du traité ont été contrôlées par la Commission de Contrôle des Alliés (CCA).

Comme le siège de Budapest a duré de fin 1944 au février 1945, une partie des employés du ministère sont allés se cacher soit à l'étranger, soit à la campagne. Après les combats, l'édifice du Ministère des Affaires

---

<sup>1</sup> P. ex. BALOGH (1988); FÖLDESI (1995); ROMSICS (2006); VIDA (2005); FÜLÖP (2009); FEITL (2003); KERTESZ (1995); HORVATH (Manuscrit); Kincses (2005) : 42–44. NAGY-DEL MEDICO (2006) : 23–25.; DEL MEDICO (2006) : 39–71.

<sup>2</sup> János Gyöngyösi (1893–1951), ministre des Affaires étrangères, 1945 – août 1948.

étrangères qui a été sur la Place Dísz, s'est trouvé en ruines et l'administration de Budapest n'a pas fonctionné. Ainsi l'administration des affaires étrangères s'est installée au bâtiment des autorités financières à Debrecen. En avril 1945, vingt agents fonctionnaires<sup>3</sup> et seize employés du ministère<sup>4</sup> ont travaillé au MAE.

Avant le siège de Budapest, des conserves, des vins, des éléments de mobilier ainsi que des documents officiels politiques ont été déposés dans les grottes sous la Place Dísz. János Gyöngyösi a donné l'ordre à György Petravich qu'il dirige, à partir du 5 février, le déménagement du MAE de Buda à Pest. Le deuxième étage du bâtiment, sans fenêtres ni portes, se trouvant 15, Place Szabadság a été désigné comme siège du MAE. La tâche ayant, en grande partie, un caractère physique était dure. Il fallait mettre de l'ordre dans le bâtiment qui a été bombardé et puis y transporter en bateau les documents officiels se trouvant à Buda. Grâce aux travaux préparatoires effectués à Budapest, le MAE a pu quitter, le 11 avril 1945, Debrecen pour aller s'installer à la capitale.<sup>5</sup>

Nous pouvons reconstruire, d'après les documents originaux, la structure de l'administration du MAE de fin d'avril 1945. En comparant la structure de l'administration du MAE de février 1944 à celle d'avril 1945, nous trouvons plusieurs concordances: le Cabinet du ministre, le Service présidentiel, le Service de protocole, les Départements de politique sociale, de politique économique, ainsi que le Bureau du directeur général et la Cour des comptes existaient déjà. C'est alors qu'on a organisé le Groupe d'approvisionnement et le Bureau des travaux de reconstruction qui s'expliquent par les mauvaises conditions d'approvisionnement public et que le bâtiment du MAE a été dans un état délabré et inhabitable. Une nouveauté: le Bureau préparatoire de la paix a pu redémarrer officiellement car, plus tôt, à partir de l'été 1942, il ne pouvait fonctionner qu'en cachette au sein du Bureau politique et le groupe ne comptait que quelques membres.<sup>6</sup>

### *Qui a travaillé au MAE sur la Place Szabadság?*

Le Gouvernement Provisoire National a créé des comités d'épuration pour filtrer les candidats désirant entrer dans l'administration hongroise, y

---

<sup>3</sup> Hermann Pokorný, Pál Sebestyén, Ferenc Durugy, István Gombó, Lajos Szelle, Imre Lippai, György Perényi-Lukács, Tamás Márffy Mantuanó, Dénes Nemestóthy, Móric Czikkann-Zichy, Ádám Koós, György Radó, Zoltán Keresztes, Béla Szilassy, Ferenc Kemény, Miklós Zay, Miklós Mara, Gedeon Dienes, István Kertész, István Mészáros. Archives nationales de Hongrie (AnH) XIX-J-1-k-1945-64. 4. boîte (b.) sans numéro de page (snp).

<sup>4</sup> Sándor Vájlok, Rezső Polonyi, László Niszkács, Zoltán Tompa, Jenőné Pentsy, Endréné Hevesi, Erzsébet Nagy, Erzsébet Tariska, Gizella Romhányi, Florence Máty, Margit Búza, Sándor Arany, Sándor Várnagy, Sándor Kiszelly, Ferenc Petry, Guidó Forbáth.

<sup>5</sup> AnH XIX-J-1-4fa/18/-1945. 11. b. 149. p. Datant du 5 mars 1945.

<sup>6</sup> AnH XIX-J-1-a-IV-7-1945.31. b. snp. Datant du 30 avril 1945.

compris ceux qui se présentaient au service du MAE. Jusqu'au mai 1945, on a contrôlé 140 personnes dont 120 ont été légitimées et 20 personnes ont été classées dans d'autres catégories.<sup>7</sup> A cette époque-là, parmi les employés du MAE, on trouve surtout ceux qui y avaient travaillé avant le 19 mars 1944 (occupation de la Hongrie par les troupes allemandes). Alors, en tête du MAE, il y avait des chefs de service comme Viktor Szondy, Pál Sebestyén, István Kertész, László Kvassay, Lajos Szelle, Sándor Nékám ou Dénes Nemestóthy qui y ont acquis leur expérience entre les deux guerres mondiales. Ainsi au début, les spécialistes qualifiés dans les affaires étrangères de l'ère Horthy faisaient leur service au MAE. Mais d'autres personnes pouvaient également entrer dans le mécanisme du MAE: ceux qui, par exemple, parlaient des langues étrangères ou avaient une expertise dans un domaine des affaires étrangères ou dans celui de l'administration. Mais déjà, lors de la constitution du Gouvernement Provisoire National, des candidats bénévoles ont postulé un emploi ou les partis politiques y ont envoyé leurs protégés avec une lettre de recommandation dans la poche ou les chefs des partis politiques ont écrit directement une lettre à János Gyöngyösi, ministre des Affaires étrangères, en lui demandant d'embaucher leur candidat. P. ex. le Parti Social-Démocrate a recommandé Árpád Szakasits, le Parti des Petits Propriétaires a recommandé chaudement Géza Kádár, László Kupa, Károly Ravasz, le Parti Communiste, Péter Nagy, István Nemeskéri Kiss, Anna Bebrits, Ervin Pamplényi, Péter Vas-Zoltán et le Parti paysan a recommandé Miklós Tassy au MAE.<sup>8</sup>

Au début de 1945, on a organisé des cours de rédacteur au ministère pour les nouveaux employés. Lors de l'ouverture solennelle du stage, dans son discours, János Gyöngyösi a souligné l'importance des connaissances professionnelles et celles des langues étrangères.<sup>9</sup> La formation s'est passée avec le soutien de l'Institut des Affaires étrangères. Vingt personnes – dont une femme – y ont participé. Les cours étaient donnés par Viktor Szondy, Pál Sebestyén, Virgil Pósfai et l'écrivain Géza Hegedűs et ils ont eu lieu dans le bâtiment du MAE. A la fin d'août, lors des premiers examens, les candidats ont dû passer l'examen dans les disciplines suivantes: histoire de la diplomatie, droit public international, politique sociale, politique économique (en langue française ou anglaise), droit international et questions actuelles des affaires étrangères.<sup>10</sup>

En avril 1947, un stage de perfectionnement, s'étendant sur deux années, a été organisé par le chef de service présidentiel, László Kvassay qui a chargé Lajos Szelle, consul général, de la direction du stage. Parmi les 45

---

<sup>7</sup> AnH XIX-J-1-k-1945-64. 4. b. snp.

<sup>8</sup> AnH XIX-J-1-u-Gy.J.-1945. 23. b. 1-2

<sup>9</sup> AnH XIX-J-1-u-s.n.-1945. 23. b. snp.

<sup>10</sup> AnH XIX-J-1-k-1945-64.23. b. 85-90.

participants se trouvaient ceux qui ont réussi les examens mentionnés ci-dessus, mais il y avait de nouveaux arrivants aussi. Les cours ont eu lieu dans l'Institut des Affaires étrangères.

Parallèlement à ce stage, un nouveau type d'examen a été préparé par le MAE, et treize personnes s'y sont présentées. Les examens se déroulaient pendant plusieurs jours en septembre 1947 et comprenaient plusieurs épreuves. D'abord, on a fait la lecture des notes de qualification sur les candidats prises par les chefs de service pendant un an, puis c'était le tour des épreuves écrites et orales. Un candidat a été éliminé pour avoir utilisé des antisèches, mais les autres ont réussi leurs examens.

A part ces stages, on a également organisé des cours pour les employés de bureau dont les matières étaient la sténodactylographie, l'enregistrement des documents officiels et l'administration des affaires étrangères. On a continué d'organiser des stages réguliers au MAE, mais les matières des cours ainsi que les sujets d'examen ont changé. Au cours des années 1948–1949, les classiques du marxisme et du léninisme ont été placés au premier plan. Et en 1948, on a ouvert l'Académie des Affaires étrangères.

Pendant ce temps, plusieurs propositions ont vu le jour pour le remaniement de l'administration des affaires étrangères. D'abord, parmi les synthèses remises à János Gyöngyösi, on peut mentionner, en premier lieu, l'étude de György Ottlik<sup>11</sup> ayant pour titre: «*La diplomatie hongroise*» datant de novembre 1945.<sup>12</sup> Bien avant cette date, l'auteur avait déjà élaboré, dans un cahier publié en 1920, les principes fondamentaux d'une organisation diplomatique efficace et de son fonctionnement fructueux. Puis, il a développé ces principes, plus en détail, dans une étude intitulée «*Quelle sera la nouvelle diplomatie?*» publiée en 1937. A part la nécessité de la réorganisation du Centre, il a insisté sur la sagesse, l'abnégation, le dévouement des diplomates, et la confraternité entre les membres de l'organisation diplomatique. «*De qui doit se composer l'organisation diplomatique?*» – a-t-il posé la question. Lors de la sélection des diplomates, «*ni les suggestions d'un parti politique, ni les motives de la protection en aucun cas, ne peuvent être appliquées*» – a-t-il écrit, et la tâche, dans un avenir lointain, sont l'éducation et la formation d'une élite.

Une Aide mémoire datant du mois de mars 1946 et qui a pris naissance à Moscou parle également de la réorganisation du service diplomatique.<sup>13</sup> On ne connaît pas le nom de l'auteur, car le document, remis aux mains de

---

<sup>11</sup> György Ottlik (1889–1966) journaliste, diplomate. 1919 – 1923, rédacteur de la politique étrangère du *Pester Lloyd*, puis rédacteur de l'*Annuaire de la Société des Nations*. 1935 – 1939, rédacteur en chef de la *Nouvelle Revue de Hongrie*, et 1937 – 1944, rédacteur en chef du *Pester Lloyd* aussi.

<sup>12</sup> AnH XIX-J-1-a-IV-9-1945-47. 31. b. 34-57.

<sup>13</sup> AnH XIX-J-1-a-IV-1946.31. b. 1-25. p. Datant du 25 mars 1946.

János Gyöngyösi, ministre des Affaires étrangères, manquait de signature.<sup>14</sup> Dans l'avenir, la diplomatie des petits Etats, y compris celle de la Hongrie, doit avoir «un caractère plutôt culturel et économique». Selon cette Aide mémoire, «il doit y avoir de mûres réflexions pour que le service diplomatique hongrois ne se divise pas en trois branches et que la différence entre ces trois branches ne se manifeste que vers l'étranger de façon que le fonctionnaire ait un titre qui corresponde, au moment donné, à son poste en question». En mars 1946, l'auteur a considéré comme pertinent que, parmi tous les services d'Etat, le MAE doit être le premier qui soit exempté de l'intervention des partis politiques.

Deux mois plus tard, est sorti le cahier de József Száll<sup>15</sup>. «Notre politique extérieure et la stabilité» dont le point de départ est que l'organisation commerciale de Hongrie n'est pas encore construite à l'étranger. A cette fin, il est conseillé que nos missions diplomatiques fassent connaître les plans de stabilité pour que la confiance totalement ébranlée de la part de l'économie mondiale contre la Hongrie soit rétablie.<sup>16</sup>

Le 9 mai 1946, est sorti le décret numéro 5000/1946 M. E. en vertu duquel on doit limiter, de dix pour-cent, le nombre d'employés de l'administration par rapport à celui qui figurait dans le budget en 1937/1938. On a créé des comités appelés Comités de la Liste-B dont la tâche était de sélectionner les personnes qui ne serviraient pas la transformation démocratique de la Hongrie. Par conséquent, à la fin de 1946, le nombre d'agents travaillant au MAE a été réduits de manière significative.<sup>17</sup>

Sans compter un à deux Etats neutres, une partie des relations diplomatiques de la Hongrie – ont été rompues par la suite de la Guerre Mondiale. Certains bâtiments et résidences des légations royales de Hongrie étaient abandonnées, d'autres ont été gardés par les agents diplomatiques restés sur place. A la fin de 1945, à la suite des élections démocratiques, quelques pays (la Suisse, la Pologne, la Belgique, l'Italie et la Turquie) ont signalé leur intention de reprendre et de rétablir les relations diplomatiques avec le gouvernement hongrois, même ils ont fait des démarches préparatoires concrètes.<sup>18</sup>

En Espagne la situation était particulière. A savoir que la CCA a donné l'autorisation à Pál Auer, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Paris, pour qu'il protège et défende les intérêts des citoyens hongrois en

---

<sup>14</sup> Je suppose que, peut-être, l'auteur ait été István Gombó, l'adjoint de Gyula Szekfű, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Moscou.

<sup>15</sup> József Száll (1921–2004) diplomate communiste. En juin 1945, il est entré au MAE. Depuis septembre 1946, a travaillé à la Légation de Hongrie à Bern. 1962 – 1970, il a dirigé l'Ambassade de Hongrie à Rome, et a émigré en 1970.

<sup>16</sup> AnH XIX-J-1-a-IV-7-1526/Be-1946.31. b. 41–47. p. Datant du 29 mai 1946.

<sup>17</sup> AnH XIX-J-1-j-433-1946. 11. b. 171–174.

<sup>18</sup> AnH XIX-J-1-u-Gy.J.-1945. 23. b. snp. Datant du 14 septembre 1945.

Espagne aussi, mais en même temps, Ferenc Marossy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire a été accrédité, lui aussi, auprès du gouvernement espagnol. A l'accréditation de Ferenc Gordon, nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie en Suisse, l'autorisation a été donnée par la CCA en juillet 1946, et il a occupé son poste diplomatique en septembre 1946. En Suède, Vilmos Böhm, le nouveau chef de la Légation de Hongrie, a remis ses lettres de créance au Roi suédois en mai 1946. C'est aussi en mai 1946 que la CCA a donné l'autorisation à Béla Andaházy-Kasnya pour qu'il organise la Légation de Hongrie à Ankara. En janvier 1947, conformément à l'autorisation de la CCA, c'est László Bartók qui a été désigné en chargé d'affaires ad interim pour commencer à organiser la mission politique hongroise à Vienne. C'est en mars 1947 qu'on a créé la Légation de Hongrie en Belgique et peu après, Endre Perlaky Kassa est arrivé à Bruxelles. A Londres, les représentants du gouvernement hongrois – dirigés par Tamás Szabó et István Bede – ont travaillé, depuis février 1946, et les membres de la mission politique britannique de la CCA ont déployé leur activité à Budapest. En vertu d'une permission de la CCA, depuis juillet 1946, une mission bulgare de rapatriement a travaillé en Hongrie. Les relations diplomatiques entre le Chili et la Hongrie ont déjà eu lieu plus tôt, mais le rétablissement des relations officielles ne s'est déroulé qu'en janvier 1947. Depuis août 1945, c'est Ferenc Rosty-Forgách, ministre plénipotentiaire qui a protégé les intérêts des nationaux hongrois à Prague, et son adjoint est arrivé à Bratislava en 1947. En janvier 1946, Aladár Szegedy-Maszák, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire a remis ses lettres de créance à Washington, puis en mars 1946, le tour était à Gyula Szekfű pour Moscou. Depuis avril 1946, Pál Auer – dont il s'agissait déjà plus haut – faisait son service à Paris. En octobre 1946, on a commencé à organiser la Légation à Belgrade. Depuis février 1946, un chargé d'affaires ad interim a dirigé la Légation de Hongrie à Varsovie. Depuis mai 1946, un représentant du gouvernement hongrois a travaillé aux Pays-Bas. Quant à l'Italie, c'est un chargé d'affaires ad interim qui a dirigé, depuis avril 1946, la Légation. En juillet 1946, selon le principe de réciprocité, les membres des missions politiques hongroises et roumaines ont occupé leurs postes à Bucarest et à Budapest. Depuis juillet 1946, une commission gouvernementale de rapatriement a fonctionné en Allemagne.

En automne 1946, la transformation démocratique est arrivée à une bifurcation: deux conceptions, différant l'une de l'autre, se sont formées. Le Parti des Petits Propriétaires s'est engagé à consolider la démocratie bourgeoise. Par contre, la direction du Parti Communiste Hongrois a insisté sur la transformation démocratique et la création du socialisme. En mai 1947, Ferenc Nagy, premier ministre, est parti en vacances en Suisse et, les

premiers jours de juin, en son absence, Mátyás Rákosi et ses camarades l'ont relevé de ses fonctions. En même temps, Lajos Dinnyés a été nommé premier ministre, et le nouveau gouvernement s'est constitué à Budapest.

Les changements politiques intérieurs ont eu une influence sur le MAE aussi: on a renvoyé János Gyöngyösi, ministre des Affaires étrangères, et Erik Molnár,<sup>19</sup> a été nommé nouveau ministre des Affaires étrangères par les communistes. Le départ de Ferenc Nagy a entraîné des changements importants relatifs au personnel des services extérieurs et intérieurs aussi. Par conséquent, une partie des diplomates, séjournant à l'étranger, ont démissionné au cours de l'été 1947. A cette époque-là, les employés du MAE ont commencé à émigrer; c'est ce qu'on a appelé dissidence. Les émigrés clandestins – et souvent les membres de leurs familles aussi – ont été stigmatisés. La deuxième vague de l'émigration a eu lieu en 1948 quand, en vertu de application du décret numéro 600/1948, parmi les personnes licenciées, 86 ont quitté le pays, et le MAE a dû faire face à une énorme pénurie de compétences et de personnel. Le Parti communiste a nommé, aux postes vacants, des cadres communistes, fidèles au parti. Il en a résulté que le personnel du MAE a été considérablement dilué. Ainsi, pour élever le niveau professionnel, ils ont créé l'Académie des Affaires étrangères.

Dans le travail quotidien du MAE, deux activités étaient problématiques: l'envoi des codes secrets et celui des télégrammes en clair. En effet, *«l'envoi des textes in externo des télégrammes chiffrés à une autorité hors du MAE est interdit à moins que le contenu des textes ne soit complètement stylisé.»*<sup>20</sup>

Au printemps 1946, la CCA a annoncé, dans une note verbale, qu'elle donnerait son accord de créer un service de messagerie permanente afin que le MAE puisse maintenir la connexion avec les missions diplomatiques déjà existantes et avec celles qui seront mises en place dans l'avenir. Ce service a commencé à fonctionner dès le 1<sup>er</sup> juin 1946.<sup>21</sup>

Pendant la période en question, se présentait un problème récurrent: respecter et faire respecter strictement les heures de travail. Afin d'atteindre cet objectif, le Bureau présidentiel a publié un circulaire. Tout aussi problématique était que certains employés du MAE ont pris l'habitude de se servir des téléphones du ministère pour des conversations interurbaines privées non autorisées.<sup>22</sup>

En août 1948, un nouveau ministre est arrivé à la tête du MAE en la personne de László Rajk<sup>23</sup> qui, en décembre, a jugé nécessaire d'adresser un

---

<sup>19</sup> Erik Molnár (1894–1966), ministre des Affaires étrangères entre novembre 1947 et août 1948, puis ambassadeur à Moscou, septembre 1948 – septembre 1949.

<sup>20</sup> AnH XIX-J-1-4/fd-1946. 11. b. 9. p. Datant du 30 septembre 1946.

<sup>21</sup> AnH XIX-J-1-j-4/fd-1946.37. b. snp. Datant du 27 mai 1946.

<sup>22</sup> AnH XIX-J-1-j-41/a-1947. 11. b. 215. et 217. p. Datant du 14 février 1947.

<sup>23</sup> László Rajk (1909–1949), homme politique communiste. En mai 1945, a été élu au Parlement. Entre mars 1946 et août 1948, ministre de l'Intérieur, puis entre août 1948 et juin

circulaire au personnel, à cause des licenciements massifs. C'est le décret numéro 600/1948 dont l'objectif était d'assurer la réorganisation démocratique du MAE et un bon rythme de travail. *«Je m'attends à tout le personnel du ministère de contribuer à l'établissement d'une atmosphère détendue et calme, car c'est indispensable à ce que tout le monde puisse travailler en toute sécurité.»*<sup>24</sup>

Le nouvel esprit, la nouvelle conception des dirigeants a laissé sa marque aussi bien sur la gestion quotidienne des affaires que sur le libellé des documents. En octobre 1948, Péter Mód<sup>25</sup>, dans un circulaire, a attiré l'attention des employés sur le phénomène suivant: *«Une fois de plus, je trouve que les rédacteurs des documents utilisent des mots et des termes d'origine étrangère dans le cas où des mots justes sont disponibles en langue hongroise. J'ordonne que, dans l'avenir, les employés du ministère se servent des termes hongrois qui figurent sur la liste publiée»*<sup>26</sup>

Dans la seconde moitié de l'année, de nouveaux cadres supérieurs sont arrivés à la place des cadres licenciés, parmi eux, Andor Berei<sup>27</sup>, secrétaire d'Etat, qui, plus tard, est devenu un personnage influent.

En 1948, il y avait des changements non seulement dans la structure et le personnel du MAE, mais aussi le ministère a changé de résidence. Son siège a été déplacé de la Place Szabadság sur le Quai Illés Mónus – aujourd'hui Quai Bem – dans le bâtiment numéro 47. Le déménagement a eu lieu du 20 au 23 août.<sup>28</sup>

En 1949, on a préparé la réorganisation horizontale du ministère sur une base territoriale, mais la réorganisation verticale aussi, c'est-à-dire la connexion des différents départements territoriaux au système professionnel et auxiliaire. Le projet de structure organisationnelle a été terminé en 1950, et à la fin de janvier 1951, la réorganisation a été achevée.<sup>29</sup> Ainsi, en 1951, la formation de la structure du MAE s'est terminée. Cette formation contenait déjà certains éléments du MAE actuel.

---

1949, ministre des Affaires étrangères. Le 30 mai 1949, il a été arrêté sous de fausses accusations, et le 15 octobre, a été exécuté.

<sup>24</sup> Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères (BMAE) 1948. 7445/1–1948. 173. Datant du 11 décembre 1948.

<sup>25</sup> Péter Mód (1911–1996), diplomate communiste. En 1947, il est entré au MAE, puis il a dirigé l'Ambassade de Hongrie à Paris entre 1968 et 1974.

<sup>26</sup> BMAE 1948. 6669/1–1948. 150. Datant du 23 octobre 1948.

<sup>27</sup> Andor Berei (1900–1979), homme politique communiste. 1934 – 1946, il a servi comme chef de cellule du mouvement communiste en Belgique. Depuis 1947, secrétaire d'Etat des Affaires politiques au Ministère des Affaires étrangères, puis ministre adjoint.

<sup>28</sup> BMAE 1948 5496/1–1948. 118. p. Datant du 17 août 1948.

<sup>29</sup> AnH XIX–J–1–k–4/fc–1951. 5. b. 1–28.



## ***Bibliographie***

*A Szövetséges Ellenőrző Bizottság jegyzőkönyvei 1945–1947.* FEITL I. (szerk.), Budapest, 2003.

BALOGH S.: *Magyarország külpolitikája 1945–1955.* Budapest, 1988.

DEL MEDICO I.: *Életem. Egy mai polgár vallomása.* Budapest, 2006.

FÖLDESI M.: *A Szövetséges Ellenőrző Bizottság Magyarországon.* Budapest, 1995.

FÜLÖP M.: *A befejezetlen béke. A külügyminiszterek tanácsa és a magyar békeszerződés (1947).* Budapest, 2009.

HORVÁTH J.: *A Külügyminisztérium. A Dísz tértől a Szabadság térig. Emlékirat a külügyi szolgálatról 1936–1948. (Kézirat)*

*Iratok a magyar–szovjet kapcsolatok történetéhez 1944. október–1948. június. Dokumentumok.* VIDA I. (szerk.), Budapest, 2005.

KERTÉSZ I.: *Magyar békeillúziók 1945–1947. Oroszország és a Nyugat között.* Budapest, 1995.

KINCSES L.: *Adalékok a magyar diplomáciai (külügyi) szolgálat újkori történetéhez.* Hír-Futár. A Külügyminisztériumi dolgozók önálló szakszervezetének lapja, 2005. ősz, 42–44.

NAGY J. – DEL MEDICO I.: *Az első külügyes szaktanfolyam 1945 után. Az első csoportos elbocsájtások a Külügyminisztériumból.* Hír-Futár. A Külügyminisztériumi dolgozók önálló szakszervezetének lapja, 2006. ősz, 23–25.

ROMSICS I.: *Az 1947-es párizsi békeszerződés.* Budapest, 2006.

